

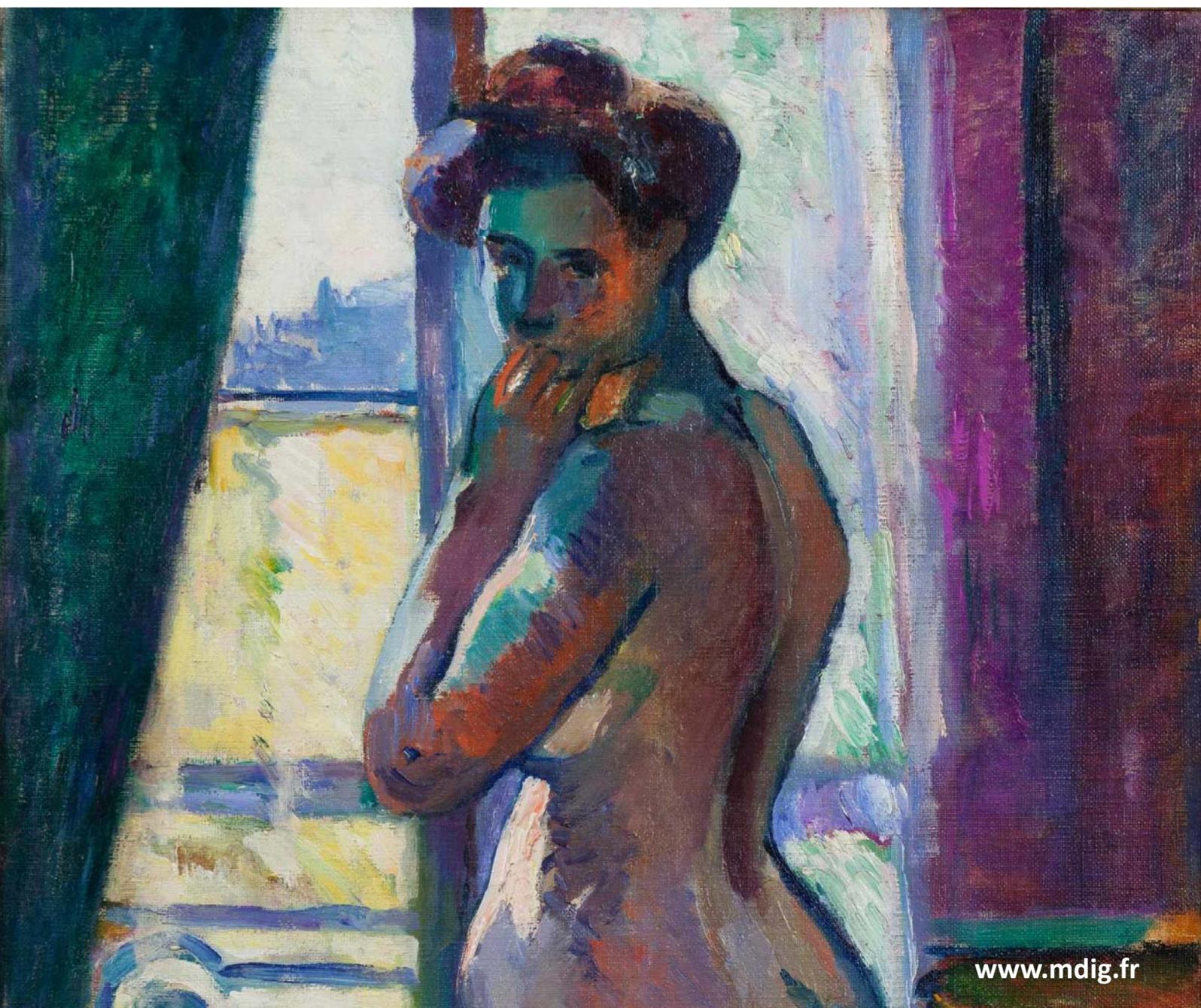
# Manguin

---

## La volupté de la couleur

---

du 14 juillet au 5 novembre 2017





Marguin

# sommaire

---

- 4 présentation de l'exposition  
*Manguin, la volupté de la couleur*
- 6 parcours de l'exposition  
*Manguin, la volupté de la couleur*
- 10 repères chronologiques
- 12 liste des prêteurs
- 14 visuels presse
- 18 catalogue de l'exposition
- 20 accrochage semi-permanent : *Autour de Claude Monet*
- 22 le musée des impressionnistes Giverny
- 28 informations pratiques



présentation

de

l'exposition

Henri Manguin  
*Claude en rouge lisant*, 1909  
Collection particulière  
© Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
© ADAGP, Paris, 2017

# Manguin

## La volupté de la couleur

du 14 juillet au 5 novembre 2017

Henri Manguin, désigné par Guillaume Apollinaire comme « le peintre voluptueux », rend hommage au bonheur de vivre à travers des thèmes arcadiens, des nus, des paysages méditerranéens, des scènes de la vie de famille et des natures mortes.

Dès ses années de formation, où l'enseignement de Gustave Moreau accompagne les premières expériences impressionnistes, l'artiste fut fidèle en effet à l'expression d'une sensualité heureuse.

Au musée des impressionnistes Giverny, l'exposition *Manguin, la volupté de la couleur* compte environ quatre-vingt-dix œuvres qui retracent la carrière de cet ami d'Henri Matisse. L'accent y sera mis sur la période où Manguin, qui a témoigné d'emblée d'un talent et d'une inventivité rares dans ses harmonies chromatiques, accompagne – et parfois précède – les audaces des peintres fauves avec lesquels il expose au Salon d'automne de 1905.

**Commissariat :** Marina Ferretti, directeur scientifique du musée des impressionnistes Giverny

**Exposition :**

Du 14 juillet au 5 novembre 2017 au musée des impressionnistes Giverny

Du 22 juin au 28 octobre 2018 à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne (Suisse)



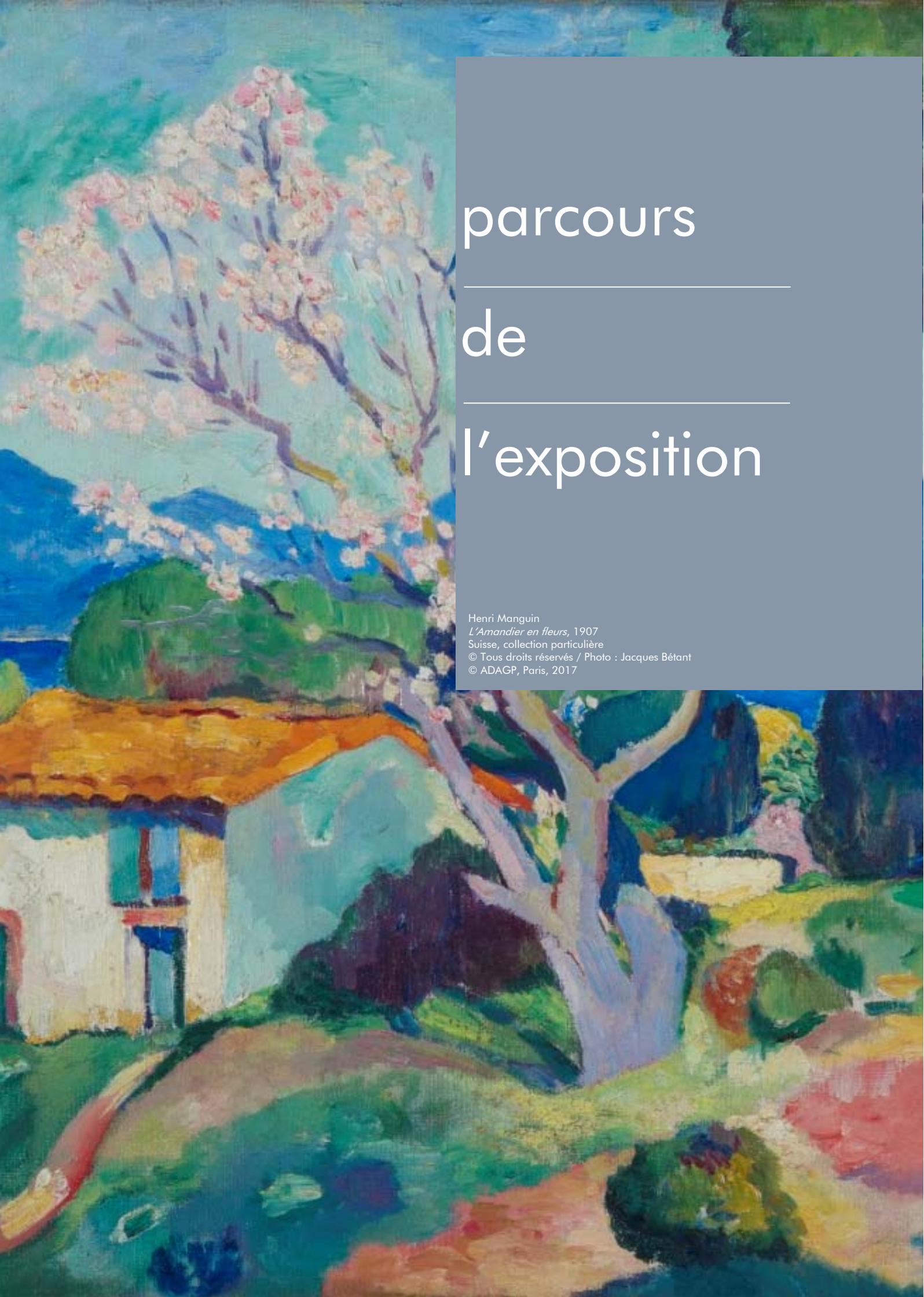
Né à Paris en 1874, Henri Manguin choisit dès 1889 de suivre sa vocation artistique et de s'inscrire aux leçons de dessin puis aux cours de peinture de l'École des arts décoratifs. Il y reste quatre ans, de 1890 à 1894, et il y fait la connaissance d'Albert Marquet et de Georges Rouault. En 1892, il y rencontre également Henri Matisse qui assiste au cours du soir de dessin.

Reçu au concours d'entrée de l'École des beaux-arts en novembre 1894, Manguin entre à l'atelier de Gustave Moreau où il retrouve ses amis Rouault, Marquet et Matisse. Il s'y lie aussi d'amitié avec Raoul de Mathan, Louis Valtat et Charles Camoin. Membre de l'Institut, leur professeur leur accorde néanmoins une grande liberté et ils apprécient sa tolérance. Quelques années plus tard, ils participent à la naissance du fauvisme avec, entre autres, André Derain, Maurice de Vlaminck et Raoul Dufy.

### 1. L'atelier de la rue Boursault : 1898-1904

Au début de sa carrière, Manguin habite le 18<sup>e</sup> arrondissement. Il découvre les galeries de la rue Laffitte, notamment celle de Paul Durand-Ruel, marchand des impressionnistes. Il fréquente également la galerie d'Ambroise Vollard qui inaugure en 1895 ses nouveaux locaux en y accrochant des tableaux de Vincent van Gogh, avant d'ouvrir une exposition consacrée à Paul Cézanne. L'intérêt de Manguin pour la peinture contemporaine, celle des impressionnistes et des nabis particulièrement, apparaîtra dans les œuvres peintes en 1901 et en 1902.

Quand Gustave Moreau meurt en 1898, Manguin quitte l'École des beaux-arts. Il s'installe en 1899 au 61 de la rue Boursault dans le quartier des Batignolles avec Jeanne Carette, qu'il vient d'épouser et qui devient son modèle d'élection. Il fait installer dans son jardin un atelier démontable, où se retrouvent les anciens élèves de l'atelier Moreau qui y font poser



parcours

---

de

---

l'exposition

Henri Manguin  
*L'Amandier en fleurs*, 1907  
Suisse, collection particulière  
© Tous droits réservés / Photo : Jacques Bétant  
© ADAGP, Paris, 2017

des modèles en partageant les frais.

Très tôt, Manguin fait preuve d'un talent et d'une liberté rares dans l'organisation chromatique de ses compositions, une originalité qui se manifeste dès 1900 avec *Jeanne à la rose* (collection particulière) ainsi que dans ses premières natures mortes. Cette particularité se confirme avec *La Petite Italienne* (1903, Suisse, collection particulière), *La Femme au Carrick*, *Jeanne* (1903-1904, Suisse, collection particulière) et *Devant la fenêtre, rue Boursault* (1904, collection particulière).

En 1901, Manguin est admis au Salon officiel. Dès l'année suivante, il expose au Salon des artistes indépendants puis au Salon d'automne, dont il devient sociétaire en 1904. À l'occasion de l'exposition des Indépendants de 1903, le critique Roger Marx remarque d'emblée que « la méditation des vieux maîtres, préconisée par Gustave Moreau, ainsi que les ouvrages de M. Cézanne, ont suggéré aux dernières générations l'amour de la forte peinture, la passion du ton riche, éclatant, posé sur la toile par larges aplats » (Roger Marx, « Le Salon des artistes indépendants », *La Chronique des arts et de la curiosité*, 28 mars 1903).

## 2. Les années fauves : 1904-1905

En octobre 1904, Manguin séjourne pour la première fois à Saint-Tropez où il loue La Ramade, la maison que Matisse vient de quitter après y avoir passé l'été. Elle est voisine de La Hune, la villa de Paul Signac, et les deux artistes épris de couleur sympathisent. Aussitôt arrivé, Manguin écrit à son ami Marquet : « La propriété où nous sommes dépasse tout ce que tu peux imaginer. Saint-Tropez a l'air très beau. [...] Je suis enthousiasmé. C'est le rêve » (Henri Manguin à Albert Marquet, Saint-Tropez, 4 octobre 1904, Archives Jean-Pierre Manguin). Euphorique, il peint en une quinzaine de jours plusieurs aquarelles et il entreprend dix tableaux, notamment *Saint-Tropez, le coucher de soleil* (1904, collection particulière) qui célèbre la sérénité d'une Méditerranée encore vierge de touristes. Dans ce contexte, les œuvres montent en couleur et reflètent son éblouissement. Flamboyants, ses tableaux, essentiellement des nus et des paysages arcadiens, disent son exaltation.

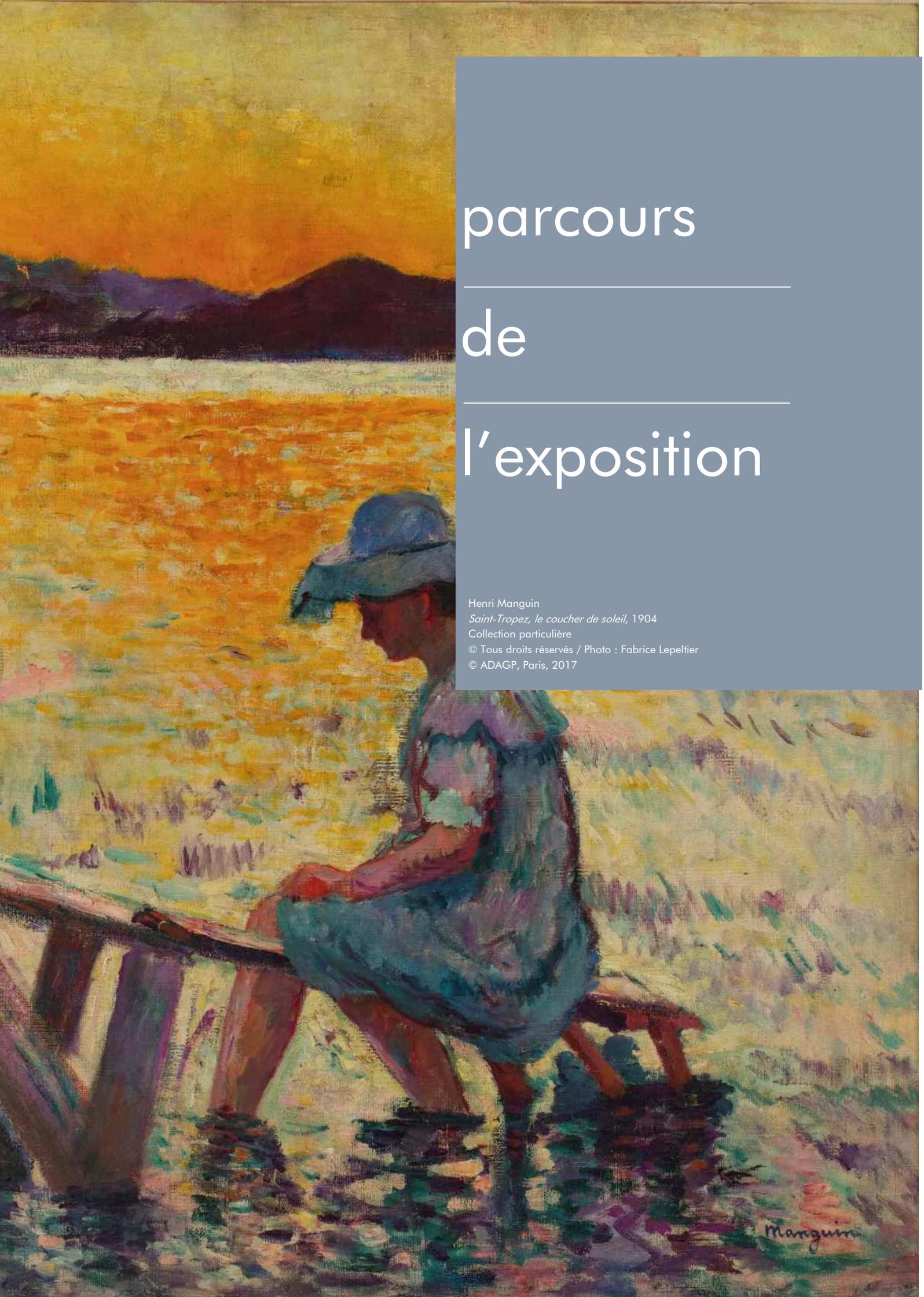
L'exploration des tons purs se poursuit au cours de l'hiver à Paris où Manguin peint *Les Gravures* (1905, Madrid, collection Carmen Thyssen-Bornemisza en dépôt au Museo Thyssen-Bornemisza) et *La Coiffure* (1904-1905, collection Couturat). Il travaille aussi en compagnie de Matisse, de Marquet et de Jean Puy à un *Nu dans l'atelier* (1904-1905, collection particulière) qui entre dans la collection de Leo Stein, comme *Étude de femme couchée* (1905, collection particulière). Dès lors, les séjours de Manguin sur les bords de la Méditerranée se multiplient. L'été 1905, le peintre

retrouve Saint-Tropez où il loue la villa Demièrre. Il écrit à Matisse : « Suis enthousiasmé du pays et surtout de l'endroit où nous sommes. C'est absolument admirable » (Henri Manguin à Henri Matisse, Saint-Tropez, 9 juin 1905, Archives Jean-Pierre Manguin). Manguin voit non seulement Signac mais aussi les peintres néo-impressionnistes Henri-Edmond Cross et Théo van Rysselberghe. Le 21 septembre, il écrit à Matisse : « Le Midi m'a été, je crois, d'un bon enseignement et [je] reviens sinon content de moi du moins avec une impression de grande beauté et la compréhension de beaucoup de choses jusqu'alors inconnues » (Henri Manguin à Henri Matisse, Saint-Tropez, 21 septembre 1905, Archives Jean-Pierre Manguin).

Le 18 octobre 1905, le Salon d'automne ouvre ses portes. Les anciens de l'atelier Moreau y ont réuni leurs œuvres dans la salle VII. Manguin y présente cinq tableaux peints au cours de l'été : *Les Grands Chênes-lièges*, *Villa Demièrre* (1905, collection particulière), *Le Pré*, *Villa Demièrre* (1905, collection particulière), *Jeanne sur le balcon de la Villa Demièrre* (1905, collection particulière), *La Sieste ou Le Rocking-chair*, *Jeanne* (1905, collection particulière, Winterthour, Villa Flora) et *Nu sous les arbres*, *Jeanne* (1905, Kunststiftung Pauline, collection particulière). Tous célèbrent, avec une maîtrise et une liberté chromatiques rares, la nature et la lumière du Midi. Comme Roger Marx, le critique Louis Vauxcelles a déjà remarqué les affinités qui les unissent. Après avoir commenté chaque exposant de la salle VII, il conclut dans un article du *Gil Blas* daté du 17 octobre :

M. Manguin : progrès énorme ; indépendant sorti de ses pochades et qui marche résolument vers le grand tableau. Trop de relents de Cézanne encore ; mais la griffe d'une puissante personnalité, toutefois. [...] Au centre de la salle, un torse d'enfant et un petit buste en marbre, d'Albert Marque, qui modèle avec une science délicate. La candeur de ces bustes surprend au milieu de l'orgie de tons purs : Donatello chez les fauves.

Le mot est lancé, et le fauvisme est né. Si une partie de la critique crie au scandale, toutes les œuvres présentées par Manguin sont vendues, car elles ont retenu l'attention des amateurs les plus avertis. Celle du peintre et écrivain André Rouveyre, rencontré dans l'atelier Moreau, mais aussi celle des marchands Eugène Druet et Ambroise Vollard, qui lui achètera cent quarante-deux toiles l'année suivante. C'est le début du



parcours

de

l'exposition

Henri Manguin

*Saint-Tropez, le coucher de soleil, 1904*

Collection particulière

© Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier

© ADAGP, Paris, 2017

Manguin

succès pour l'artiste qui a alors trente-et-un ans.

### 3. Arcadies : 1906-1914

L'été 1906, Cavalière inspire à Manguin une série de paysages qui confirment ses qualités de coloriste : *Les Roches rouges, Cavalière* (1906, collection particulière), *La Pinède à Cavalière* (1906, collection particulière) ou *Jeanne à l'ombrelle, Cavalière* (1906, Peter Findlay Gallery). Souvent, Jeanne pose, nue ou simplement drapée, dans l'Éden méditerranéen. Le peintre retrouve avec bonheur Saint-Tropez et la villa Demièrre en 1907 et en 1908. Une évolution s'amorce avec *Le Golfe de Saint-Tropez* (1907, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne), où le souvenir de Cézanne, décédé l'année précédente, réapparaît. Dès 1908, l'art de Manguin évolue et, comme chez la plupart de ses amis fauves, la ligne reprend ses droits. Le peintre reste cependant fidèle aux qualités qui l'ont rendu célèbre : la simplicité des formes et l'éclat des accords chromatiques qui déterminent l'organisation de ses compositions. Il ne renonce ni aux tons purs ni aux accords sonores des années fauves. Il peint de somptueuses natures mortes ainsi que des portraits mesurés de Jeanne et de leurs enfants, comme *Claude en rouge lisant* (1909, collection particulière) ou *Nature morte aux faisans bleus* (1909, Suisse, collection particulière). La composition équilibrée de ses paysages médités et harmonieux se réfère à Cézanne et à la tradition classique (*Les Aloès en fleurs à Cassis*, 1913, collection particulière).

Contraint de déménager quand la Ville de Paris rachète d'autorité les terrains de la rue Boursault, Manguin habite à partir de 1909 à Neuilly, où il réinstalle son atelier démontable. Il voit souvent Félix Vallotton, qui l'accueille à Honfleur où il séjourne en 1909 et 1910. Les expositions se multiplient, en France comme à l'étranger. Très présent sur la scène artistique internationale, Manguin participe au Salon de la Libre Esthétique à Bruxelles en 1906, puis à la grande exposition itinérante *Französischer Künstler*, qui présente l'art français en Allemagne. On le voit aussi aux Salons de la *Toison d'or* à Moscou en 1908 et 1909, ainsi qu'à l'importante exposition organisée à Londres par Roger Fry en 1910, *Manet and the Post-Impressionists*, sans oublier l'*Armory Show* de New York en 1913. À Paris, il est fidèle aux Indépendants et au Salon d'automne. Les galeries Berthe Weill et Vollard ne sont plus les seules à exposer ses œuvres, qui figurent également chez Bernheim-Jeune. Une première exposition personnelle est organisée en 1910 par Eugène Druet, qui renouvelle l'expérience en 1913. Le cercle des amateurs s'élargit lui aussi, avec les collectionneurs russes Ivan Morozov et Sergueï Chtchoukine. En 1910, Félix Vallotton lui présente Arthur et Hedy Hahnloser, véritables ambassadeurs de

l'art français en Suisse. Dès lors, ils commandent à Manguin le portrait de leurs enfants, collectionnent ses œuvres et l'accueillent souvent à la Villa Flora à Winterthur. Pour remercier ses mécènes, Manguin offre *La Reine des poupées* (1910, collection particulière) aux enfants Hans et Lisa Hahnloser. Les Manguin découvrent avec bonheur les paysages de la Suisse, où de grands amateurs d'art, tel Hans E. Bühler, le soutiennent. Quand la guerre éclate en août 1914, nombreux parmi ses amis sont mobilisés. Réformé, Manguin accepte la proposition de Paul Vallotton, qui lui suggère de mettre sa famille à l'abri du conflit, et il s'installe à Lausanne.

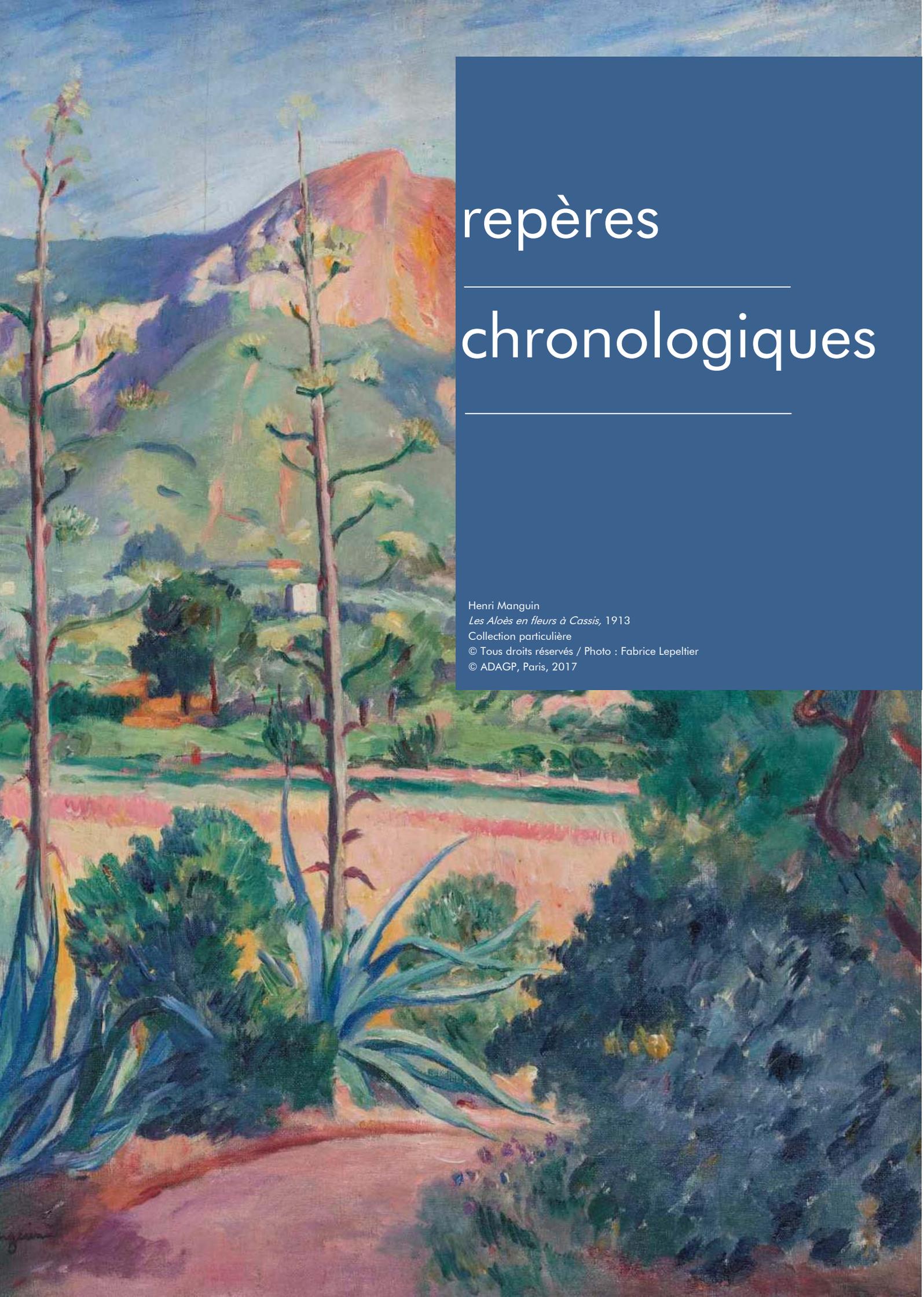
### 4. Œuvres sur papier

D'emblée, Henri Manguin a accordé une importance particulière aux arts graphiques qu'il pratique dès son plus jeune âge. Rappelons qu'il a quinze ans quand il choisit de s'inscrire aux cours de dessin de l'École des arts décoratifs où, sa vocation artistique confirmée, il s'inscrit dès l'année suivante, en 1890. Il y reçoit une formation solide, fondée sur la pratique intensive du dessin, d'après modèle vivant ou d'après moulage. Cet enseignement lui ouvre en 1894 les portes de l'École des beaux-arts, où il entre dans l'atelier du peintre symboliste Gustave Moreau, lui-même très grand dessinateur et remarquable aquarelliste.

Comme le montrent les œuvres graphiques présentées dans l'exposition, Manguin a multiplié les approches techniques : mine de plomb, fusain ou plume et encre de Chine pour le noir et blanc ; pastel et aquarelle pour la couleur. En octobre 1904, Manguin peint à Saint-Tropez plusieurs aquarelles, une technique où il fait preuve d'un talent certain. Les œuvres aux sinuosités emportées qui courent avec souplesse sur la feuille blanche témoignent d'une liberté qui gagne bientôt les tableaux peints à l'huile. L'art tel que Signac et Cross le pratiquaient à l'eau, Manguin et Matisse ne tardent pas à l'appliquer à leurs toiles où la quête d'une harmonie idéale laisse le premier rôle à la recherche d'une puissante expressivité.

De la même manière, le dessin fauve s'affirme rapidement, comme en témoignent certains dessins présentés dans l'exposition, où l'on voit l'artiste renoncer délibérément aux séductions d'une maîtrise depuis longtemps acquise. L'équilibre de la composition et la beauté de la ligne laissent alors place à l'inachevé ainsi qu'à l'affirmation d'un trait irrégulier, parfois brutal.

« Je ne pense nullement que l'école dont les jeunes ont horreur soit si funeste. Tous y avons passé et nous ne nous en portons pas plus mal. Ce qu'il s'agit c'est d'en sortir ! Mais non de croire en être sorti parce que l'on n'y a jamais été » (Henri Manguin à Arthur et Hedy Hahnloser, Neuilly-sur-Seine, fin mars 1913, Archives Jean-Pierre Manguin).



repères

chronologiques

Henri Manguin

*Les Aloès en fleurs à Cassis, 1913*

Collection particulière

© Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier

© ADAGP, Paris, 2017

## Biographie d'Henri Manguin (1874-1949)

---

**1874** : Naissance d'Henri Manguin à Paris.

**1890** : Après avoir suivi des cours de dessin à l'École des arts décoratifs l'été précédent, Manguin arrête ses études au lycée Colbert pour se consacrer exclusivement à la peinture.

**1891** : Inscrit à l'École des arts décoratifs, il rencontre Albert Marquet, puis Henri Matisse l'année suivante.

**1894** : Manguin est reçu au concours de l'École nationale des beaux-arts et intègre l'atelier de Gustave Moreau.

**1896** : Henri Manguin rencontre Jeanne Carette, qui deviendra son épouse et son modèle d'élection. Le couple aura quatre enfants, Claude (né en 1900), Pierre (né en 1902), Jean (né en 1903) et Lucile (née en 1905).

**1899** : Le couple s'installe à Paris, au 61, rue Boursault

**1900** : L'artiste installe dans son jardin un atelier démontable où Matisse et Marquet viendront régulièrement.

**1897** : Premier envoi de Manguin au Salon de la Société nationale des beaux-arts.

**1902** : Première participation de Manguin au Salon des indépendants.

**1903** : Il participe au premier Salon d'automne.

**1904** : Incité par Matisse, Manguin séjourne pour la première fois à Saint-Tropez pendant l'été. Il se lie d'amitié avec Paul Signac, qui occupe la villa voisine de la sienne.

**1905** : L'artiste présente huit œuvres au Salon des indépendants. Cette même année, il loue à Saint-Tropez la Villa Demièrre. Au Salon d'automne, il expose cinq toiles peintes au cours de ce dernier séjour, présentées dans la salle VII aux côtés d'œuvres de Matisse, Derain, Vlaminck, Camoin et Marquet. La célèbre citation de Louis Vauxcelles à cette occasion donnera un nom à ce groupe d'artistes, désormais reconnus comme « Fauves ».

**1906** : La famille Manguin séjourne à Cavalière et y reçoit les peintres Paul Signac, Théo van Rysselberghe, Henri Lebasque et Henri -Edmond Cross. En raison du succès rencontré par Manguin l'année précédente, le marchand Ambroise Vollard lui achète cent cinquante toiles, et ses œuvres sont présentées dans plusieurs expositions en Europe.

**1909** : La famille Manguin quitte la rue Boursault et s'installe dans une maison à Neuilly, où l'ancien atelier est remonté.

**1910** : La galerie Druet lui consacre une première exposition personnelle. À cette occasion, les collectionneurs suisses Arthur et Hedy Hahnloser lui achètent deux toiles. Henri Manguin devient un ami proche et un conseiller pour l'enrichissement de leur collection.

**1912** : Séjour à la Villa Flora au printemps, puis la famille part à Cassis, où Manguin travaille en compagnie d'Othon Friesz.

**1914-1918** : Pendant la guerre, l'artiste est en Suisse, à Lausanne près de Paul Vallotton, séjourne à Winterthour chez les Hahnloser et loue une maison à Colombier près de Neuchâtel.

**1920** : Manguin séjourne à la Villa l'Oustalet, à Saint-Tropez, qu'il achètera quelques années plus tard.

**1937** : Les œuvres de Manguin sont présentées lors d'expositions à Tunis, au Caire, à Berlin, au Canada et en France.

**1938** : Son fils achète, lors de la fermeture de la galerie Druet, les toiles invendues de Manguin.

**1940** : Le peintre participe à la Biennale de Venise.

**1940-1945** : Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Manguin travaille à Paris, Saint-Tropez et Avignon, où il loue un atelier.

**1949** : Peu après la célébration de ses cinquante ans de mariage avec Jeanne, Manguin quitte Paris pour Saint-Tropez, où il décède.



liste

des

prêteurs

Henri Manguin

*La Couseuse à la robe rouge, Jeanne, 1907*

Collection particulière

© Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier

© ADAGP, Paris, 2017

---

**Autriche**

Salzbourg, galerie Thomas Salis  
Vienne, The Albertina Museum

**Espagne**

Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza

**Etats-Unis**

New York, Peter Findlay Gallery

**France**

Grenoble, musée de Grenoble  
Nancy, musée des Beaux-Arts  
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne /  
Centre de création industrielle  
Paris, Centre national des arts plastiques  
Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris  
Saint-Tropez, l'Annonciade, musée de  
Saint-Tropez

**Suisse**

Winterthour, Villa Flora

**Turquie**

Collection Arkas

Sans oublier les très nombreux prêteurs particuliers qui ont  
préfééré garder leur anonymat.



visuels

---

presse

Henri Manguin  
*Jeanne sur le balcon de la Villa Demière, 1905*  
Collection particulière  
© Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
© ADAGP, Paris, 2017

Ces visuels sont disponibles uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

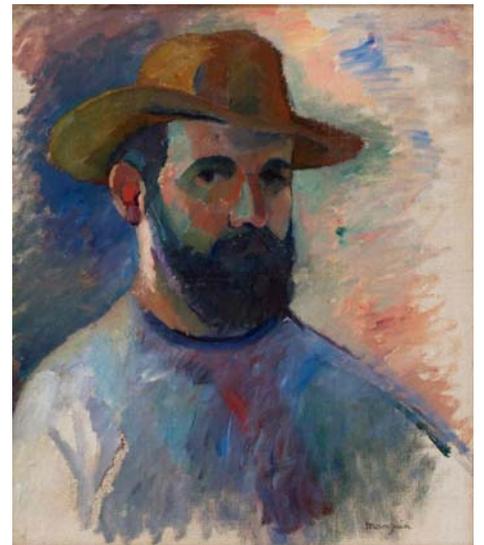
---



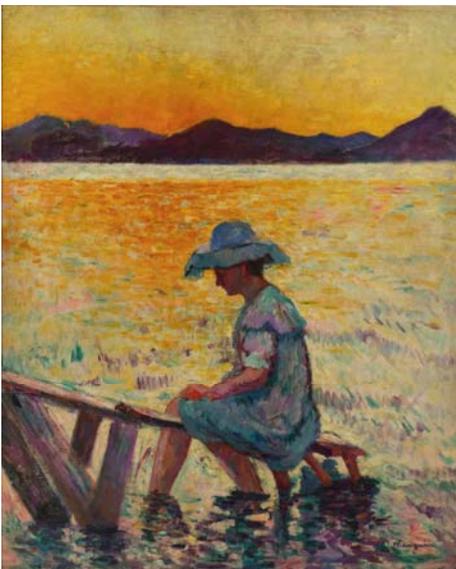
Henri Manguin  
*La Petite Italienne*, 1903  
 Huile sur toile, 61 x 50 cm  
 Suisse, collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Jacques Bétant  
 © ADAGP, Paris, 2017



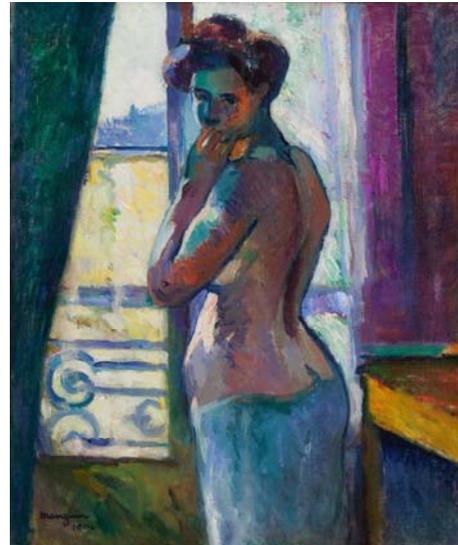
Henri Manguin  
*Saint-Tropez, l'arbre et le golfe*, 1904  
 Aquarelle et mine de plomb sur papier, 19,4 x 15,2 cm  
 Collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
 © ADAGP, Paris, 2017



Henri Manguin  
*Autoportrait*, 1905  
 Huile sur toile, 55 x 46 cm  
 Collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
 © ADAGP, Paris, 2017



Henri Manguin  
*Saint-Tropez, le coucher de soleil*, 1904  
 Huile sur toile, 81 x 65 cm  
 Collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
 © ADAGP, Paris, 2017



Henri Manguin  
*Devant la fenêtre, rue Boursault*, 1904  
 Huile sur toile, 61 x 50 cm  
 Collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
 © ADAGP, Paris, 2017



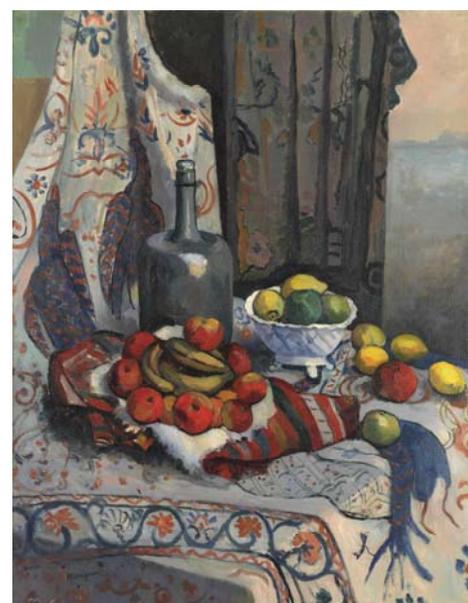
Henri Manguin  
*Les Gravures*, 1905  
 Huile sur toile, 81 x 100 cm  
 Madrid, collection Carmen Thyssen-Bornemisza,  
 dépôt au Museo Thyssen-Bornemisza, CTB.1997.35  
 © Madrid, collection Carmen Thyssen-Bornemisza,  
 dépôt au Museo Thyssen-Bornemisza  
 © ADAGP, Paris, 2017



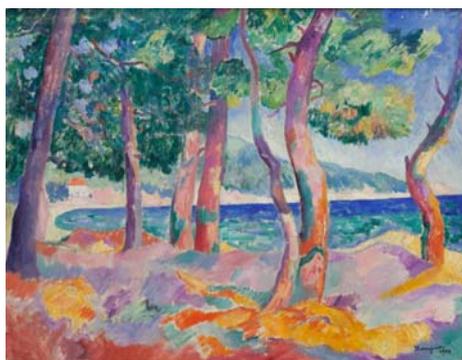
Henri Manguin  
*Jeanne sur le balcon de la Villa Demièrè, 1905*  
 Huile sur toile, 81 x 65 cm  
 Collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
 © ADAGP, Paris, 2017



Henri Manguin  
*L'Amandier en fleurs, 1907*  
 Huile sur toile, 65 x 81 cm  
 Suisse, collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Jacques Bétant  
 © ADAGP, Paris, 2017



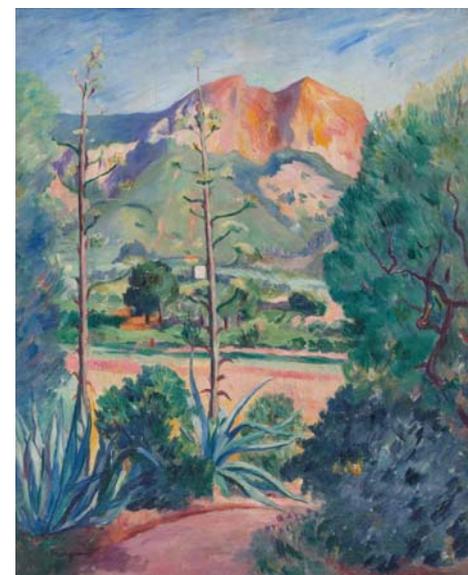
Henri Manguin  
*Nature morte aux faisans bleus, 1909*  
 Huile sur toile, 116 x 89 cm  
 Collection particulière  
 © Prolith AG  
 © ADAGP, Paris, 2017



Henri Manguin  
*La Pinède à Cavalière, 1906*  
 Huile sur toile, 65 x 81 cm  
 Collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
 © ADAGP, Paris, 2017



Henri Manguin  
*La Couseuse à la robe rouge, Jeanne, 1907*  
 Huile sur toile, 81 x 100 cm  
 Collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
 © ADAGP, Paris, 2017



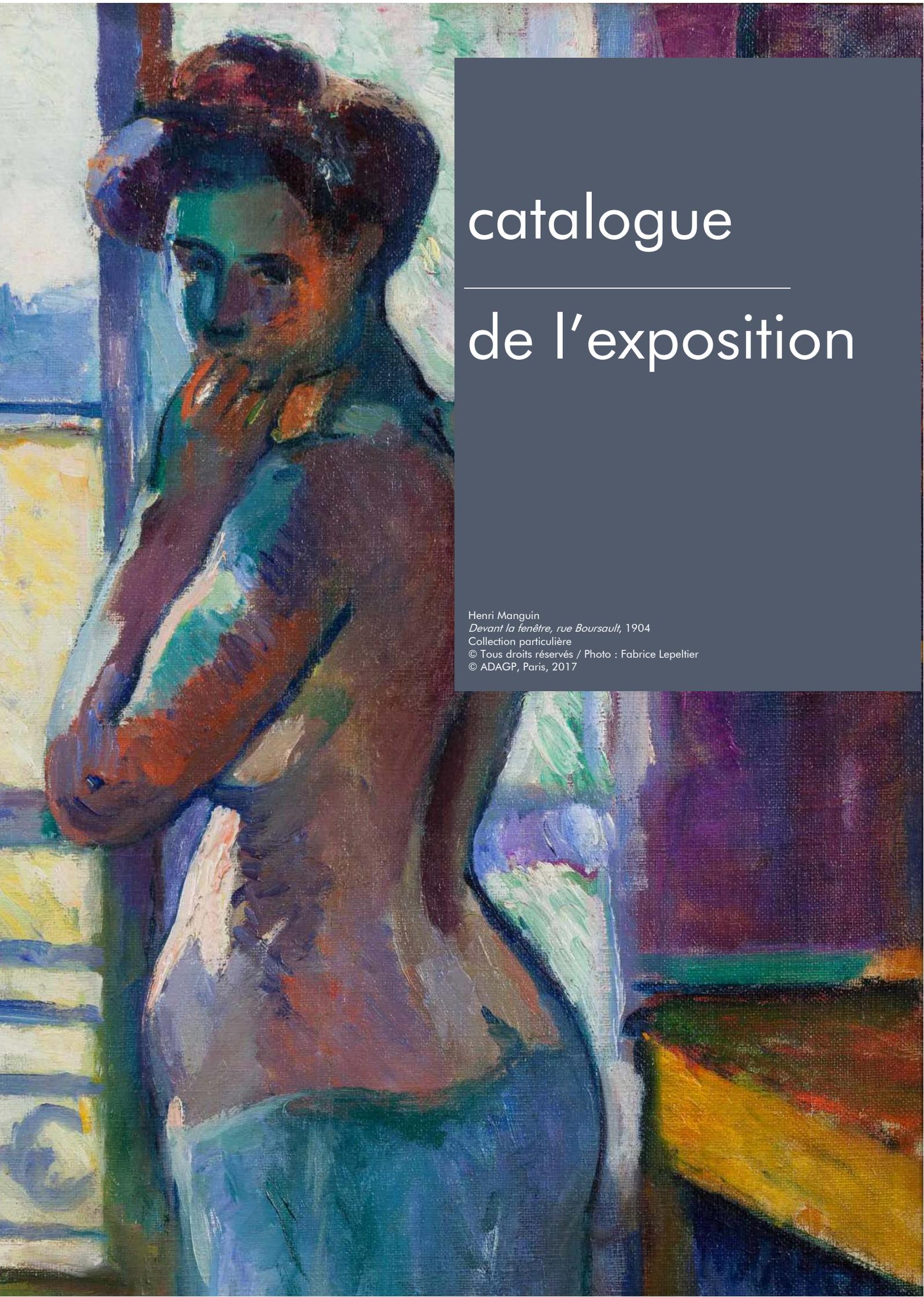
Henri Manguin  
*Les Aloès en fleurs à Cassis, 1913*  
 Huile sur toile, 92 x 73 cm  
 Collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
 © ADAGP, Paris, 2017



Henri Manguin  
*La Gitane à l'atelier, 1906*  
 Huile sur toile, 46,5 x 55 cm  
 Saint-Tropez, L'Annonciade, musée de Saint-Tropez, 1976.1.1  
 © Saint-Tropez, L'Annonciade, musée de Saint-Tropez / Photo : Pierre Stéphane Azéma  
 © ADAGP, Paris, 2017



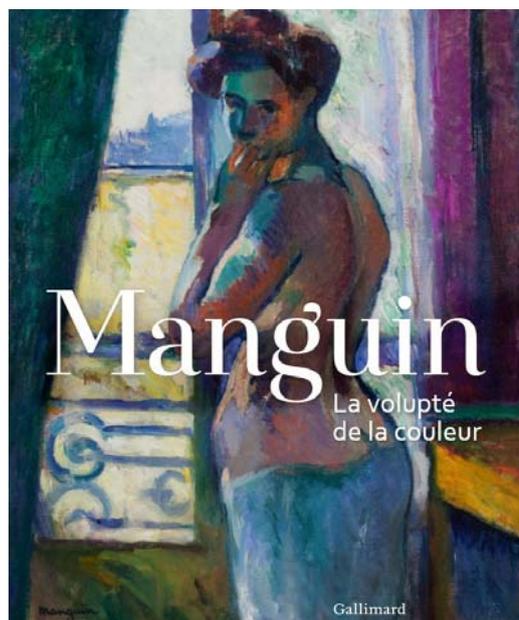
Henri Manguin  
*Claude en rouge lisant, 1909*  
 Huile sur toile, 92 x 73 cm, Collection particulière  
 © Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
 © ADAGP, Paris, 2017



catalogue

de l'exposition

Henri Manguin  
*Devant la fenêtre, rue Boursault, 1904*  
Collection particulière  
© Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
© ADAGP, Paris, 2017



### Descriptif

Cet ouvrage, catalogue de l'exposition « Manguin, la volupté de la couleur » présentée au musée des impressionnistes Giverny, retrace les premières années du parcours d'Henri Manguin (1874-1949), peintre qui participa à la naissance du fauvisme. Lors de ses années de formation, Manguin fait la connaissance d'Albert Marquet et d'Henri Matisse, qu'il retrouve, après son entrée à l'École des beaux-arts, dans l'atelier de Gustave Moreau. Ensemble, ils constituent le groupe de jeunes peintres qui, avec André Derain et Maurice de Vlaminck, seront baptisés « Fauves » au Salon d'automne de 1905. Le catalogue met en lumière cette période au cours de laquelle les harmonies chromatiques créées par le peintre témoignent d'un talent et d'une inventivité rares qui accompagnent et parfois précèdent les audaces de ses amis fauves. Les séjours de l'artiste dans le Sud de la France décuplent encore son travail sur la couleur reflétant l'éblouissement du peintre pour les paysages méditerranéens. Les tableaux flamboyants du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle - essentiellement des nus et des paysages arcadiens - disent l'exaltation de l'artiste qui s'épanouit au sein d'une nature édénique. Avec près de 100 peintures, aquarelles et dessins complétés par une large sélection d'archives et de photographies, ce catalogue permet de redécouvrir l'art d'un des plus grands peintres fauves, depuis ses années de formation au tournant du siècle, jusqu'à la Première Guerre mondiale.

### Les auteurs

Corinne Currat est chargée de projet d'exposition à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne.

Dominique Lobstein, auteur de nombreux ouvrages sur l'impressionnisme.

Jean-Pierre Manguin, petit-fils d'Henri Manguin, est spécialiste de l'œuvre de l'artiste et participe activement à sa valorisation.

### À savoir

Une large place donnée à l'iconographie.

activités

autour de

l'exposition



# les visites et conférence



## visite pour les individuels

Visite libre tous les jours de 10h à 18h  
(dernière admission : 17h30)

Tarifs billet seul :

Adulte : **7 €**

Enfant de 12 à 18 ans/étudiant: **4,50 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **3 €**

Personne avec handicap : **3 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

Gratuit pour les individuels le 1<sup>er</sup> dimanche du mois

Billets couplés avec la Maison de Monet et le Musée de Vernon

## visite guidée

chaque dimanche à 14h30

(du dimanche 23 juillet au dimanche 5 novembre)

Tarif en sus de l'entrée des galeries :

**4,50 €** par personne

Durée : environ 1h

## Billetterie en ligne

[www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)

[www.fnac.com](http://www.fnac.com)

[www.ticketmaster.fr](http://www.ticketmaster.fr)



musée des impressionnistes Giverny

## visite avec audioguide

Tarif en sus de l'entrée des galeries :  
**3,50 €** par audioguide

## conférence

**Manguin, la volupté de la couleur**

Dimanche 17 septembre à 15h30

au musée des impressionnistes

par Valérie Reis

chargée des expositions,

au musée des impressionnistes

Giverny

Durée : env. 1h.

Gratuit.

# les activités

## jeune public

### Galerie des petits

Au cœur de l'exposition, la galerie des petits est un espace dédié aux enfants. Nos jeunes visiteurs y trouvent des explications adaptées et des dispositifs interactifs et créatifs destinés à stimuler leur curiosité et à leur permettre d'explorer les thèmes importants de l'exposition.

### Livret-jeux

Pour les visiteurs individuels, nous mettons à disposition pour les enfants de 7 à 12 ans un livret-jeux créé spécialement pour l'exposition.

#### Gratuit

Disponible à l'accueil du musée

### Visite-atelier pour le jeune public

La visite-atelier permet aux enfants âgés de 5 à 12 ans d'approfondir par la pratique leur compréhension des œuvres de l'exposition *Manguin, la volupté de la couleur*. Installés au cœur des salles, les enfants explorent les œuvres en détail et laissent parler leur imagination.

Durée : 2h

Tarif : 8 € / enfant\*

#### Portrait haut en couleurs

La famille était une grande source d'inspiration pour Henri Manguin, qui a peint de nombreux portraits de sa femme et de ses enfants. A sa manière, utilise les couleurs étonnantes du Fauvisme pour dessiner un portrait tout en contrastes colorés.

mardis 1<sup>er</sup>, 8 et 22 août à 14h30

mardis 24 et 31 octobre à 10h30

jeudis 26 octobre et 2 nov à 10h30

#### Les fauves nous sautent à la figure !

Pour les critiques d'art de leur époque, la peinture de Manguin et de ses amis fauves était si choquante qu'elle semblait sauter à la figure du spectateur. Prends-les au mot et crée une œuvre 3D en papier plié, découpé, et bien sûr très coloré !

mercredis 2, 9, 16 et 23 août à 14h30

mardis 24 et 31 octobre à 14h30

jeudis 26 octobre et 2 nov à 14h30

#### Un paysage flamboyant

Henri Manguin est tombé amoureux des rives de la Méditerranée au premier regard ! Comme lui, inspire-toi de la lumière intense du Midi pour créer un grand paysage plein de couleurs flamboyantes.

jeudis 3, 10, 17 et 24 août à 14h30

mercredis 25 oct et 1<sup>er</sup> nov à 10h30

vendredis 27 oct et 3 nov à 10h30

#### Fenêtre sur le bonheur

Joue sur les couleurs, les motifs et la lumière pour imaginer une fenêtre et un intérieur autour de ton paysage préféré d'Henri Manguin : du collage au pastel, tous les moyens sont bons !

vendredis 4, 11, 18 et 25 août à 14h30

mercredis 25 oct et 1<sup>er</sup> nov à 14h30,

vendredis 27 oct et 3 nov à 14h30

# les événements

---

## Journées Européennes du Patrimoine

Samedi 16 et dimanche 17 septembre

### Accès gratuit aux galeries

de 10h à 18h

Dernière admission 17h30

### Visite guidée à 14h30

Durée : env. 1h

Gratuit. Sur réservation

tél : 02 32 51 93 99

(du lundi au vendredi uniquement)

### Atelier en famille

samedi 16 septembre à 14h30

Portrait haut en couleurs

dimanche 17 septembre à 14h30

Un paysage flamboyant

Durée : env. 2h

Gratuit. Sur réservation

tél : 02 32 51 93 99

(du lundi au vendredi uniquement)

### Visite guidée du jardin

samedi 16 septembre à 10h30

Découvrez le jardin du musée, véritable éloge de la couleur. Le

chef jardinier vous propose une déambulation à travers les

parterres carrés monochromes imaginés par le paysagiste

américain Mark Rudkin. Cette promenade colorée vous

donnera quelques clés pour

composer votre jardin !

Gratuit.

### Conférence

dimanche à 15h30

Manguin, la volupté de la couleur

par Valérie Reis,

Attaché de conservation

Durée : env. 1h.

Gratuit. Entrée libre

## Concerts

### Festival Musique de Chambre à Giverny

#### Ode à la joie

jeudi 17 août à 20h

#### Au cœur des mille et une nuits

samedi 19 août à 20h

#### Au bord de la Caspienne

dimanche 20 août à 15h30

#### Soirée franco-russe

mercredi 23 août à 20h

#### Deux géants en révolution

samedi 26 août à 20h

#### Prends garde à toi !

dimanche 27 août à 15h30

D'autres concerts sont programmés

autour de Giverny : programme

complet sur [www.musiqueagiverny.fr](http://www.musiqueagiverny.fr)

### Opéra de Rouen Normandie

#### Concert de cloture.

dimanche 5 novembre à 16h

Durée : 1h15

Plein tarif : 12€ / Tarif réduit : 8€

Gratuit pour les – de 7 ans



accrochage

semi-permanent

Hiramatsu Reiji  
*Cerisiers et nymphéas* (détail), 2011  
*Nihonga*, 72,7 x 90,9 cm  
Giverny, musée des impressionnismes,  
© Hiramatsu Reiji  
© Giverny, musée des impressionnismes

# Autour de Claude Monet

## 24 mars - 5 novembre 2017



Maurice Denis  
*Reflet de soleil sur la rivière, vers 1932*  
 Huile sur carton, 60 x 35cm  
 Giverny, musée des impressionnistes, MDIG 2012.1  
 © Giverny, musée des impressionnistes / Photo : Thierry Leroy

### « Autour de Claude Monet »

L'accrochage semi-permanent met à l'honneur la collection du musée, enrichie de prêts et dépôts généreux des institutions partenaires (musée d'Orsay, Terra Foundation). Il permet aux visiteurs de découvrir des œuvres de Claude Monet, de la colonie américaine de Giverny et d'artistes installés dans la Vallée de la Seine.

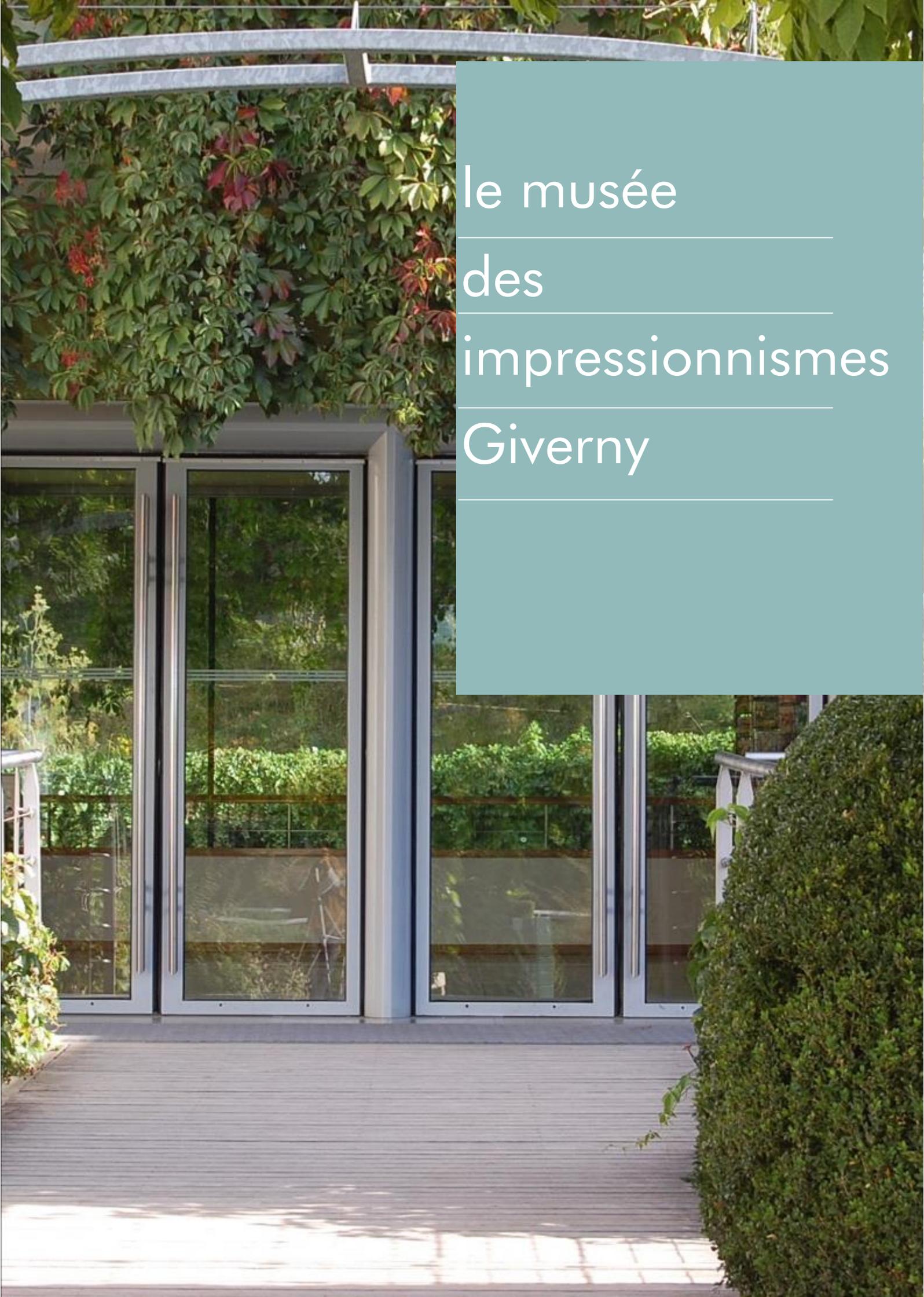
### La naissance d'une collection

Dès l'ouverture du musée des impressionnistes Giverny en 2009, l'acquisition d'un dessin de Pierre Bonnard représentant Marthe Bonnard et Claude Monet dans la salle à manger du Pressoir à Giverny affirmait notre volonté de constituer une collection. Elle s'est développée ensuite, au fil des occasions, des dons ou des achats, qui ont accompagné notre programmation.

Aujourd'hui, notre collection prend un nouvel élan avec un ensemble d'œuvres qui marquent notre volonté d'affirmer l'ampleur muséale de notre collection impressionniste. Depuis la fin de l'année 2015, elle s'est enrichie d'un important projet de décor peint par Gustave Caillebotte, de deux tableaux de John Leslie Breck peints à Giverny, d'un rare dessin au lavis de Paul Signac, d'une photographie de Bernard Plossu et d'un ensemble de trois photogrammes d'Henri Foucault.

### Mouvement des collections

Accroché jusqu'en janvier aux cimaises de la Galerie Impressionniste du musée d'Orsay dans le cadre des 30 ans de cette institution, le *Parterre de Marguerites* de Gustave Caillebotte fera également partie au printemps prochain de l'exposition *Jardins* au Grand Palais.



le musée  
des  
impressionnismes  
Giverny

## Un jeune musée pour découvrir tous les impressionnismes

Depuis 2009, le musée des impressionnismes Giverny a pour vocation de faire connaître les origines, le rayonnement géographique et l'influence de l'impressionnisme. S'il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, le musée explore aussi leur impact sur l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Dans cette perspective, deux grandes expositions structurent la saison. Parallèlement, depuis 2012, un accrochage intitulé *Autour de Claude Monet*, en marge des expositions, s'articule autour de la figure de proue de l'impressionnisme, de la colonie des peintres de Giverny et de la vallée de la Seine.

## Giverny, terre d'artistes

Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application des principes impressionnistes au cœur des paysages normands, tels Theodore Robinson ou Denis M. Bunker. Un siècle plus tard, Daniel J. Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le musée d'Art Américain Giverny en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny dont la vocation est de mettre en lumière les origines ainsi que la diversité géographique de ce mouvement artistique. Il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et de ses suites immédiates, notamment la colonie de Giverny, ainsi qu'à sa diffusion internationale. Il traite enfin de ses conséquences plus lointaines dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Car, si Giverny est une étape essentielle dans un parcours impressionniste de la Vallée de la Seine, c'est aussi un jalon crucial dans l'histoire du passage de l'impressionnisme à l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui encore ses résonances sont perceptibles dans l'œuvre de certains artistes.

## Les expositions depuis 2009

### 2009

***Le Jardin de Monet à Giverny : l'invention d'un paysage***

(1<sup>er</sup> mai - 15 août 2009)

***Joan Mitchell, Peintures***

(23 août - 31 octobre 2009)

### 2010

***L'Impressionnisme au fil de la Seine***

(1<sup>er</sup> avril - 18 juillet 2010)

***Maximilien Luce, néo-impressionniste. Rétrospective***

(28 juillet - 31 octobre 2010)

***Olivier Mériel. Lumière argentine***

(4 juin - 31 octobre 2010)

### 2011

***Bonnard en Normandie***

(1<sup>er</sup> avril - 3 juillet 2011)

***La Collection Clark à Giverny, de Manet à Renoir***

(12 juillet - 31 octobre 2011)

### 2012

***Maurice Denis, l'Éternel Printemps***

(1<sup>er</sup> avril - 15 juillet 2012)

***De Delacroix à Signac, dessins de la collection Dyke***

(27 juillet - 31 octobre 2012)

***Monet intime. Photographies de Bernard Plossu***

(8 juin - 31 octobre 2012)

### 2013

***Signac, les couleurs de l'eau***

(29 mars - 2 juillet 2013)

***Hiramatsu, le bassin aux nymphéas.. Hommage à Monet***

(13 juillet - 31 octobre 2013)

### 2014

***L'Impressionnisme et les Américains***

(28 mars - 29 juin 2014)

***Bruxelles, une capitale impressionniste***

(11 juillet - 2 novembre 2014)

### 2015

***Degas, un peintre impressionniste ?***

(27 mars - 19 juillet 2015)

***Photographier les jardins de Monet. Cinq regards contemporains***

(31 juillet - 1<sup>er</sup> novembre 2015)

### 2016

***Caillebotte, peintre et jardinier***

(25 mars - 3 juillet 2016)

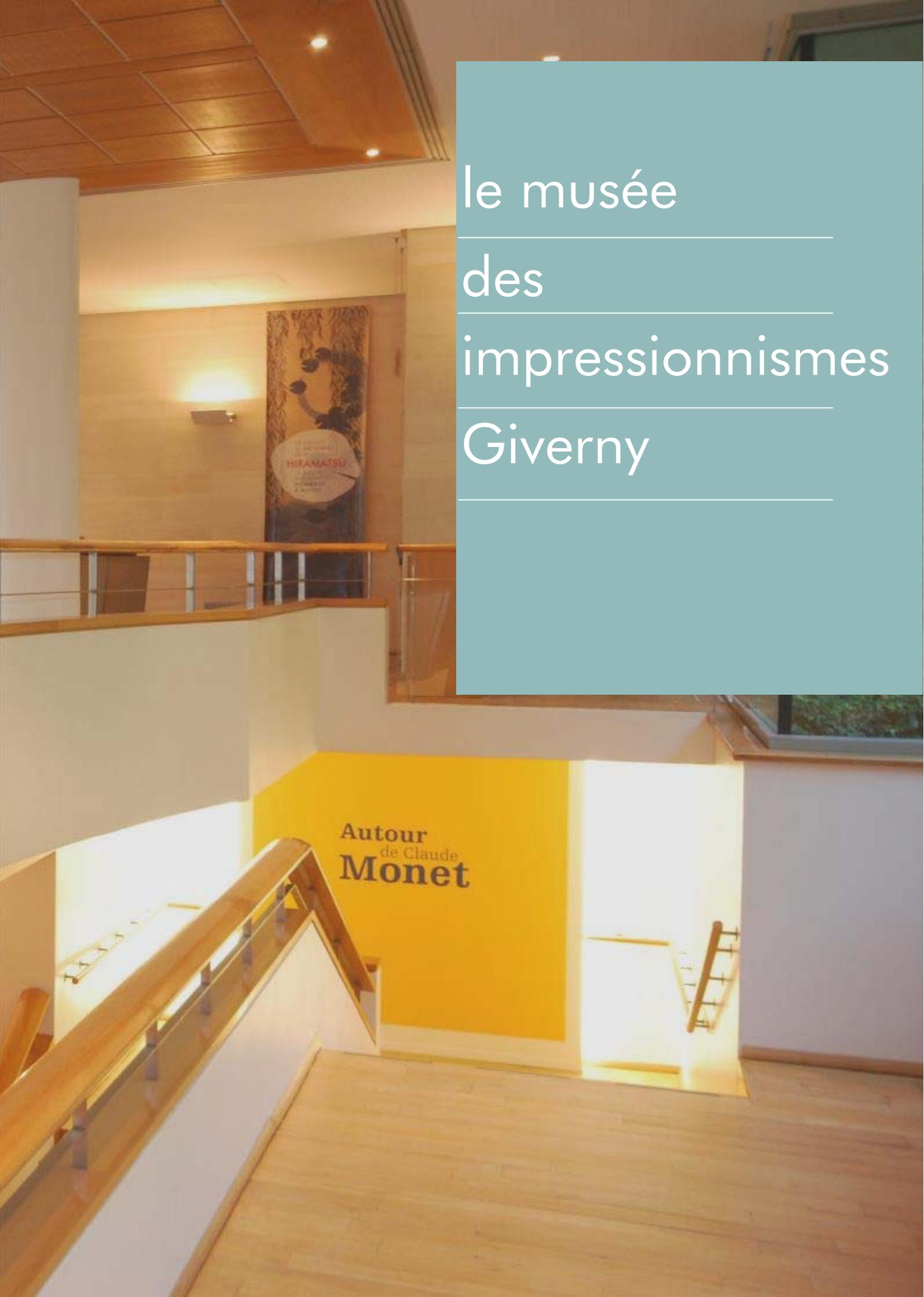
***Sorolla, un peintre espagnol à Paris***

(14 juillet - 6 novembre 2016)

### 2017

***Tintamarre ! Instruments de musique dans l'art, 1860-1910***

(24 mars - 2 juillet)

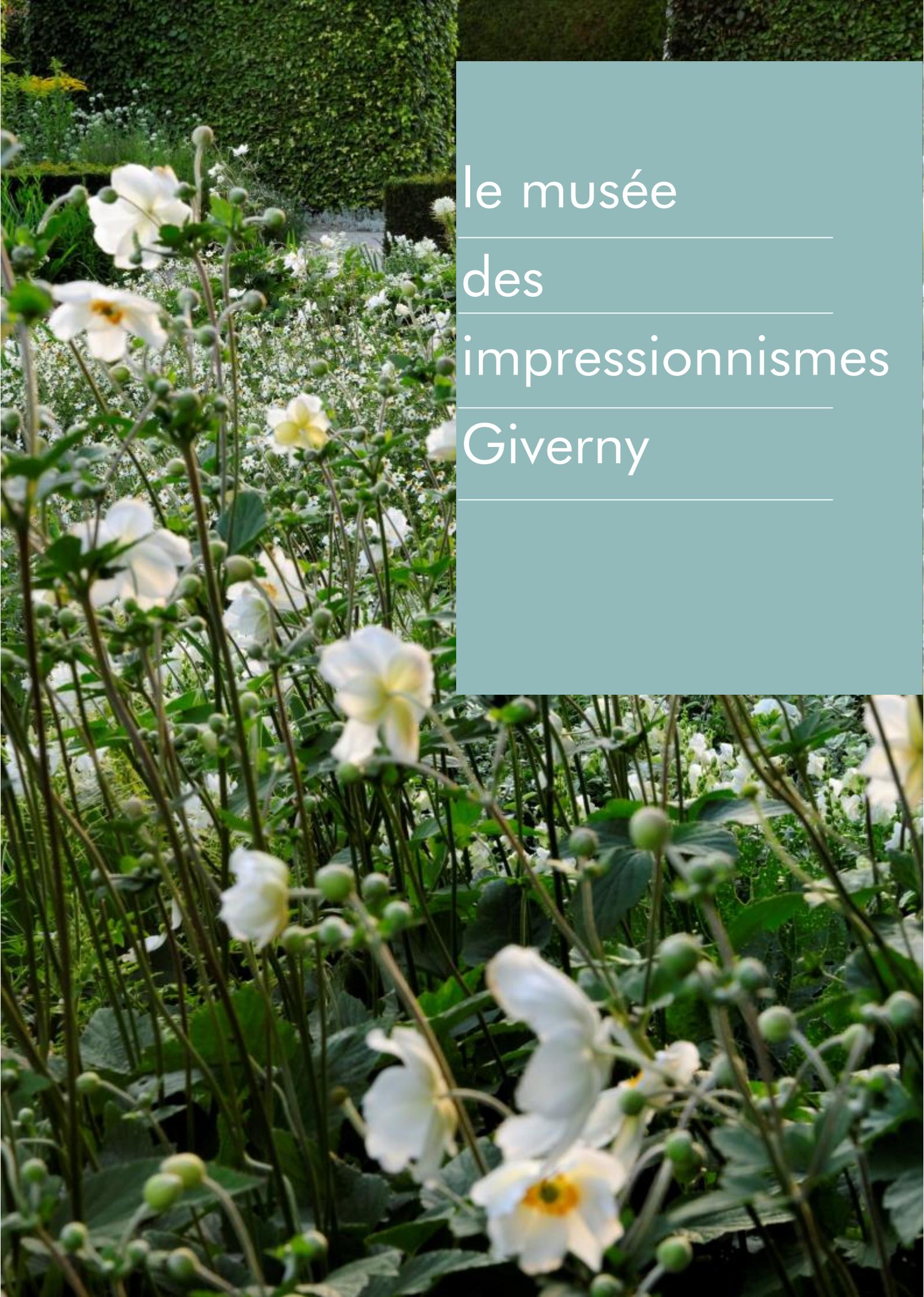


le musée  
des  
impressionnismes  
Giverny

Autour  
de Claude  
**Monet**

## Des financements territoriaux solides et des synergies scientifiques fécondes

La région Normandie, les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime, les grandes entités municipales et intercommunales autour de la commune de Giverny financent et accompagnent activement l'Établissement Public de Coopération Culturelle « musée des impressionnismes Giverny ». Ainsi le Conseil départemental de l'Eure qui fut porteur du projet de préfiguration, le Conseil régional de Normandie et le Conseil départemental de la Seine-Maritime sont, dès son origine, intrinsèquement liés au nouvel établissement. Par ailleurs, les présences de la Seine Normandie Agglomération et enfin de la Ville de Vernon au conseil d'administration de l'Établissement renforcent la dimension et l'ancrage territorial du musée. Le développement du musée des impressionnismes Giverny ne peut se concevoir sans le soutien constant de ses partenaires scientifiques, le musée d'Orsay et la Terra Foundation for American Art, qui font l'un et l'autre partie de son conseil d'administration et de son conseil scientifique. Outre sa contribution scientifique, le musée d'Orsay soutient généreusement nos projets par une politique de prêts privilégiés et collabore de manière active à la programmation de ses expositions. La Terra Foundation for American Art pratique, elle aussi, une politique de prêts de longue durée favorable au musée.

A lush garden scene featuring numerous white flowers, likely ranunculus, with yellow centers, growing on tall green stems. The background is filled with dense green foliage and a well-manicured hedge.

le musée

des

impressionnismes

Giverny

## Un dialogue entre architecture contemporaine et un site sublimé par une génération de peintres

Situé au cœur des paysages qui ont vu naître une véritable révolution artistique, le musée conçu par Philippe Robert et l'agence Reichen et Robert, maîtres d'œuvre de la Grande Halle de la Villette, de la reconversion du Pavillon de l'Arsenal à Paris, s'attache à respecter et mettre en valeur le site, typique de la vallée de la Seine et essentiellement composé de prairies, de bouquets d'arbres, de haies et de parterres de fleurs.

Le musée s'inscrit avec discrétion dans la pente naturelle du terrain à flanc de colline, ne laissant apparaître que quelques murs en pierre calcaire et des terrasses plantées de bruyères, prolongées par des parterres entourés de haies. À l'intérieur du bâtiment, quelques baies orientées au nord ouvrent sur les collines de Giverny et laissent entrer la lumière naturelle. Les architectes ont créé un dialogue constant entre l'architecture et la végétation qui l'entoure. Grâce à ce parti pris, le musée rend un hommage supplémentaire à la nature, si chère aux peintres impressionnistes. Le jardin participe à cette atmosphère particulière et à cet hommage appuyé. Créé par le paysagiste Mark Rudkin, auteur notamment du réaménagement des jardins du Palais Royal à Paris, le jardin structuré et contemporain sonne comme un éloge à la couleur. Il bénéficie du label Jardin remarquable.



Dans le cadre du club des Entreprise mécènes, les Établissements ERNEST TURC fleurissent gracieusement un parterre de 70m<sup>2</sup> chaque année.



musée des impressionnismes Giverny

## Une offre adaptée aux publics

Outre une programmation d'expositions rigoureuse et attractive, le musée des impressionnismes Giverny propose à ses visiteurs une palette d'activités destinées à tous les publics, de proximité ou plus éloignés, les tout-petits, les publics spécifiques... Du plus classique (la visite guidée) au plus pointu (la conférence donnée par un spécialiste), du plus intuitif (l'atelier de pratique artistique) au plus technologique (les visioconférences), différents modes d'approche complètent les expositions. Un espace pédagogique au sein de chaque exposition est également réservé aux plus petits. Dès sa création en 2009, le musée des impressionnismes Giverny a, par ailleurs, instauré une politique éditoriale en coéditant ses catalogues d'expositions, souvent publiés en français et en anglais. L'architecte du musée a laissé une belle part à l'après-visite. Le restaurant est le lieu idéal pour s'accorder une pause agréable. La terrasse ombragée, au cœur du jardin, permet au visiteur de profiter pleinement de l'atmosphère du jardin et du village. La librairie-boutique propose des livres d'art, des catalogues ainsi que des reproductions d'œuvres.

## Un succès continu

En 2014, le musée a accueilli son millionième visiteur. Sur les 7 mois d'ouverture du musée (d'avril à octobre), de 139 000 à 242 000 visiteurs sont reçus, selon les années (en 2016, plus de 232 000 visiteurs). Ils se répartissent ainsi : 76 % d'individuels, 16 % de groupes adultes et 8 % de scolaires. Leur origine géographique est la suivante : 25 % de Normandie, 34 % d'Île-de-France, 12 % du reste de la France, 11 % viennent d'Europe (hors France) et 18 % du reste du monde.

## Les informations pratiques

---

### Musée des impressionnismes Giverny

99 rue Claude Monet | 27620 Giverny

T 02 32 51 94 65 | [contact@mdig.fr](mailto:contact@mdig.fr)

[www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)



---

Exposition ouverte

du 14 juillet au 5 novembre 2017

Tous les jours de 10h à 18h

Dernière admission 17h30

---

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

---

Ouvert les jours fériés.

---

Sur place : restaurant-salon de thé, librairie-boutique

## Billet pour les individuels

---

### Billet seul

Adulte : **7 €**

Enfant de 12 à 18 ans/réduit/étudiant : **4,50 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **3 €**

Personne avec handicap : **3 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

---

1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois :

**gratuit** pour tous les individuels

---

Forfait famille : pour 3 billets achetés, une entrée enfant est offerte.

---

Pass Annuel : **20 €** | Duo Pass : **35 €**

Audioguide : **3,50 €**

---

### Billet couplé \*

Musée des impressionnismes

+ Maison et Jardins de Claude Monet

Adulte : **16,50 €**

Enfant de 12 à 18 ans / étudiant : **10 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **8,50 €**

Personne avec handicap : **7 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

---

Musée des impressionnismes

+ Musée de Vernon

Adulte : **8,50 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

---

Les billets couplés sont coupe-files.

Achat en vente sur place ou en ligne\*\* sur :

**[www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)**

**[www.fnac.com](http://www.fnac.com) et [www.ticketmaster.fr](http://www.ticketmaster.fr)**

---

\* uniquement aux comptoirs de vente du musée des impressionnismes, du musée de Vernon, de la Maison et Jardins de Claude Monet, à l'office de tourisme de Vernon et sur [www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)

\*\*tarif majoré pour frais de gestion



**Musée  
des impressionnistes Giverny**

99 rue Claude Monet  
BP 18  
27620 Giverny  
France

T : 33 (0) 232 51 94 65  
F : 33 (0) 232 51 94 67  
Ouvert tous les jours

contact@mdig.fr  
www.mdig.fr



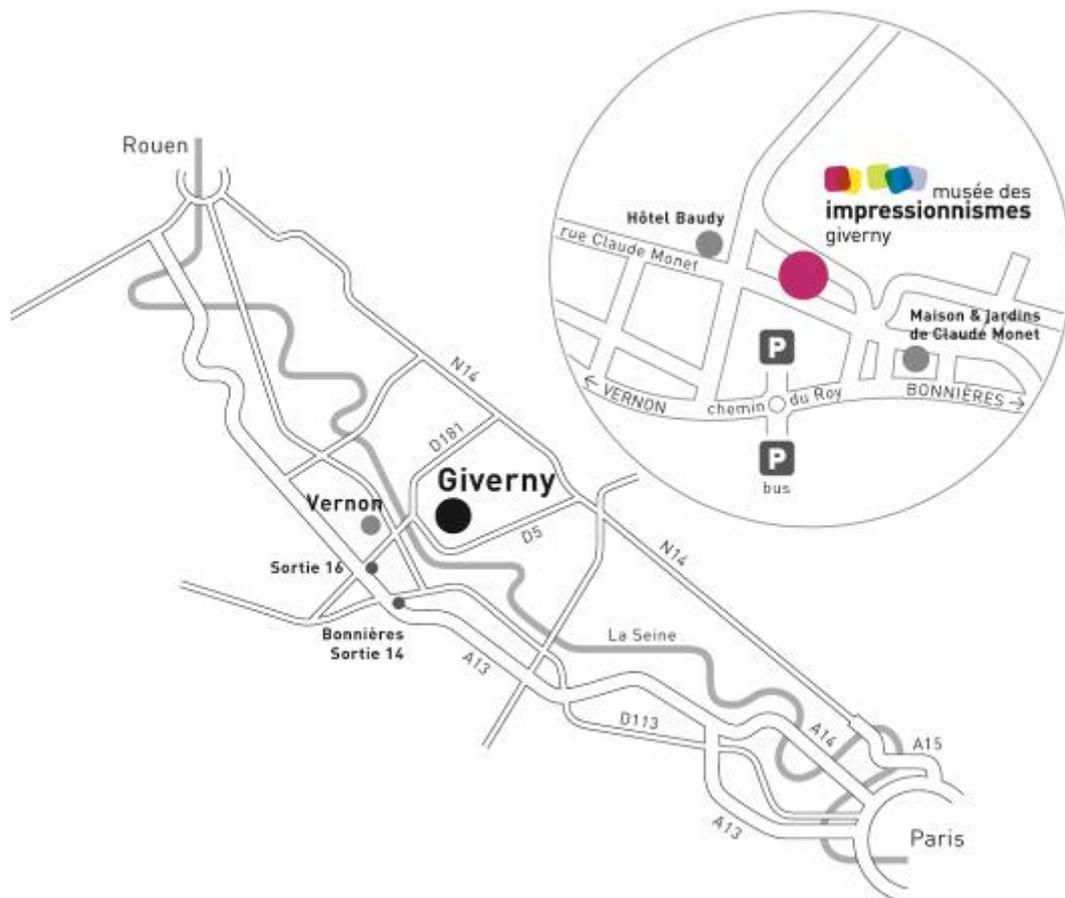
Exposition visible du 14 juillet  
au 05 novembre 2017  
Tous les jours de 10h à 18h  
(dernière admission 17h30)



pour tous renseignements,  
merci de contacter :

**anne samson communications**  
Federica Forte / Andréa Longrais  
T : 33(0)1 40 36 84 40 / 33(0)1 40 36 84 32  
federica@annesamson.com / andrea@annesamson.com

**Au musée**  
Responsable de la communication et des partenariats  
Géraldine Brillhault  
T : 33(0)2 32 51 92 48  
g.brilhault@mdig.fr



**En couverture**

Henri Manguin  
*Devant la fenêtre, rue Boursault* (détail), 1904  
Collection particulière  
© Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier  
© ADAGP, Paris, 2017

**À l'intérieur :**

Photographies non contractuelles ©cg27, J. Faujour,  
JC. Louiset, N.Mathéus, mdig